



Intervention de Rose-Marie ANTOINE, Directrice Générale, pour l'avant-première du film du Centenaire de l'ONACVG

Mesdames, Messieurs,

L'ONACVG est centenaire cette année et c'est une occasion pour nous de rendre hommage à tous ceux et toutes celles qui ont contribué à faire de lui l'organisme de référence du monde combattant et des victimes de guerre.

Monsieur Jean Marc Todeschini, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Défense chargé des anciens combattants et de la mémoire me charge de l'excuser, il est actuellement en déplacement pour préparer la grande cérémonie du centenaire de la bataille de Verdun qui réunira le 29 mai prochain le président de la République Monsieur Francois Hollande et la chancelière d'Allemagne madame Angela Merkel.

Je veux avant tout remercier Madame Anne HIDALGO, maire de Paris et son adjointe Madame Catherine Vieux Charrier de nous permettre d'organiser cette manifestation dans ce lieu aussi prestigieux. Je connais le grand intérêt qu'elles portent l'une et l'autre porte au monde combattant, il se manifeste très souvent dans le soutien qu'elles apportent aux associations et par leur présence aux cérémonies. Je souligne que les collaborateurs de Madame Vieux Charrier nous ont apporté leur aide dans l'organisation de cette journée et plus particulièrement Monsieur Laurent Bellini.

Je remercie les membres du conseil d'administration, certains n'ont pas pu se libérer et se sont excusés. Il faut reconnaître qu'organiser un tel événement à Paris lors du plus grand pont de l'année c'est une gageure, et de plus il fait un temps splendide, votre présence est donc d'autant plus appréciable, elle est encourageante.

Ce centenaire nous invite à survoler le xx ème siècle à s'arrêter sur les pages de son histoire les plus sombres mais aussi sur les plus lumineuses celles qui mettent en évidence le courage et la détermination d'hommes et de femmes qui ont pris tous les risques pour contrer ceux qui auraient pu nous conduire vers destin fatal.

Nous allons partager ensemble un moment d'émotion, vous allez voir des images qui ne vous laisseront pas insensibles et vous comprendrez mieux le rôle que joue l'ONACVG.

Vous verrez ces hommes qui se sont battus pour la France, certains venaient de très loin de ce que l'on appelait alors l'empire ils étaient la France, et beaucoup sont morts pour elle. Vous verrez des veuves, des orphelins, des blessés, vous verrez d'immenses cimetières où reposent à tout jamais des soldats de toutes confessions de toutes origines et souvent très jeunes.

Le film qui va vous être présenté en avant-première est de courte durée et pourtant il retrace parfaitement 100 ans d'activité.

Il a été réalisé par l'ECPAD et je tiens à remercier son Directeur, le contrôleur général des Armées, Monsieur Christophe Jacquot et à féliciter le réalisateur, Monsieur François Borot qui a eu l'idée judicieuse de donner la parole l'historien Antoine Prost qui apporte un éclairage très instructif sur les solidarités qui se sont tissées sur les champs de bataille.

Vous verrez des images d'archives et des images récentes qui se superposent, ne soyez pas étonnés, c'est volontaire car aujourd'hui comme hier des hommes et des femmes continuent de se battre, les armes se sont tuées. Hier sur des champs de bataille, aujourd'hui au Mali, en centre Afrique.

Toute ma reconnaissance va à Monsieur Philippe TORRETON qui a spontanément et généreusement prêté sa voix, le sujet l'intéressant à titre personnel.

Son talent donne un relief particulier à ce film qui a vocation à être présenté à un large public par nos services départementaux.

Né au cœur de la grande guerre, l'histoire de l'ONACVG se confond avec celle de France et cette histoire encore très présente dans les mémoires familiales.

Qui n'a pas un parent, un proche, ancien combattant, ancien déporté, ancien résistant ?

2ème pays où les pertes humaines furent les plus importantes, la France à la fin de la première guerre mondiale compte trois millions de blessés dont un million gravement atteints, 600 000 invalides, 300 000 mutilés et amputés, 42 000 aveugles, 1500 gueules cassées.

Echappant à la mort ayant vécu des violences inouïes, ils reviennent marqués à vie dans leur chair et dans leur tête rappelant tous les jours à la population par leur simple présence les horreurs de la guerre et les sacrifices qu'ils ont endurés pour défendre la patrie.

Mais la patrie est-elle reconnaissante ?

La communauté nationale est en effet placée devant une terrible responsabilité et l'Etat doit apporter des réponses.

La première de ces réponses est la création de l'office national des anciens combattants.

Vous le verrez dans le film un premier office est créé dès le 2 mars 1916, il est destiné à la rééducation professionnelle des soldats mutilés, le 27 juillet 1917 un deuxième office voit le jour pour accueillir et éduquer un million d'orphelins de guerre, il porte le nom d'office national des pupilles de la Nation.

Ce statut perdure, il est unique au monde.

Le 19 décembre 1926, la loi de finance consacre la création d'un nouvel office chargé de délivrer la carte du combattant et les titres de reconnaissance de la nation.

Et enfin, c'est en 1946 que les trois offices sont réunis et donnent naissance à une nouvelle institution qui perdure et qui porte encore aujourd'hui le nom d'office national des anciens combattants et victimes de guerre.

En 2016, l'ONACVG dispose de services sur tout le territoire et en Afrique du nord où nous comptons encore de nombreux anciens combattants, nous sommes aussi présents dans de nombreux pays.

L'ONACVG est un opérateur de l'Etat dont le siège se situe aux invalides. Il est placé sous la responsabilité du ministre de la Défense et sa particularité est d'être géré de manière paritaire, les représentants des associations intervenant au CA à égalité des membres représentant les institutions publiques.

Au fil du temps, l'ONACVG est devenu le point d'ancrage des anciens combattants, qui l'appellent la Maison et ils y sont très attachés. Dans chaque département un comité départemental présidé par le Préfet relaye son action.

Trois millions de personnes sont suivis par l'ONACVG, des personnes de toutes conditions de toutes origines hommes femmes et enfants, les plus démunis bénéficient de l'aide sociale et d'appui divers.

Accueillir, écouter aider les blessés d'aujourd'hui comme il le fit hier pour ceux qui revenaient du front, l'office remplit toujours sa mission avec le même souci de service et d'efficacité.

Les agents de l'ONACVG dont je salue ici le dévouement, sont très attachés aux valeurs du monde combattant et leur travail a du sens car il se réfère à l'humain.

Nous sommes souvent interpellés, beaucoup s'étonnent en effet que l'on délivre encore aujourd'hui des cartes de combattant.

Eh bien oui et ce n'est pas un paradoxe, ces nouveaux anciens combattants existent bien je vous le confirme, ce sont les nouvelles générations du feu, ceux qui ont participé aux opérations extérieures, le Liban, la guerre du golf, l'ex-Yougoslavie, l'Afghanistan, la Côte d'Ivoire, la Centrafrique, le Mali. Ils sont parfois très jeunes.

Tous sont engagés volontaires puisque le service militaire n'existe plus, ils ont choisi ce métier sachant pertinemment les risques qu'ils encouraient et cela les honore.

Il y a quelques jours, un de nos soldats est mort au Mali, il avait vingt ans et s'était engagé un an plus tôt juste après les attentats de Paris.

Depuis 1990, l'ONACVG s'est vu confié l'accompagnement des victimes d'acte terroristes, les derniers attentats ont fait de très nombreuses victimes et nous allons les suivre.

Pour la seule année 2015, 50 enfants sont en voie d'adoption par la Nation.

C'est dire combien le rôle de l'ONACVG est d'actualité.

Nous suivons également les militaires blessés atteints de psycho traumatisme de guerre. Les traumatismes de guerre ont toujours existé mais ils n'étaient pas reconnus.

Aujourd'hui, on considère que l'Etat est responsable, en réalité c'est la Nation toute entière qui doit l'être. Les jeunes combattants de retour à la vie civile ont parfois besoin qu'on les aide, certains basculent dans la dépression la violence et parfois ils se suicident. Nous agissons avec l'appui du service de santé des armées et des cellules d'aide aux blessés.

Le périmètre de l'office recouvre aussi le champ de l'insertion sociale et professionnelle. L'ONACVG est ainsi resté fidèle à l'esprit de ses fondateurs et à leur idéal républicain fidèle

aussi à l'héritage de ses aînés au savoir-faire exceptionnel de ses écoles de reconversion professionnelle héritières des écoles de formation professionnelle nées en 1916, et à la qualité d'accueil de ses EPHAD héritiers des foyers d'anciens combattants et des veuves de guerre.

En prolongement du film la parole sera donnée à des témoins de tous âges et de toute origine, le lien qui les uni c'est l'ONACVG. Je compte sur Philippe Lefèvre pour animer cette table ronde et montrer la diversité des parcours.

Les témoignages sont essentiels, ils nous éclairent pour mieux comprendre.

Des questions récurrentes demeurent

Où le jeune soldat de 1916 puise t'il la force et le courage de monter à l'assaut ?

Qu'est-ce qui pousse un jeune homme ou une jeune fille dans la France occupée des années 40 à s'engager dans la résistance ?

Comment arrive-t-on à survivre dans les camps de la mort ?

Et comment reconstruire sa vie après avoir subi tant de violences comment revenir dans l'humanité ?

Ceux qui ont été directement confrontés à ces situations restent très modeste et expliquent qu'une révolte profonde les poussait à agir car ils n'acceptaient tout simplement pas que la France soit bafouée que ses valeurs soient piétinées. Privés de liberté tout à coup, ils en mesuraient le prix et étaient prêts à prendre tous les risques et toutes les audaces pour vivre libre.

Si les témoignages sont importants, la mémoire de pierre l'est tout autant.

Partout dans nos villages un monument aux morts et un cimetière nous le rappelle.

Outre les nécropoles nationales l'ONACVG a en charge l'entretien et la valorisation de 9 hauts lieux de la mémoire nationale.

Ces hauts lieux que vous allez découvrir sont autant de vecteurs d'histoire et de mémoire. Ils jouent un rôle pédagogique important pour les nouvelles générations et ils sont d'autant plus essentiels que les témoins directs disparaissent petit à petit.

Désormais, cette activité est devenue majeure et nous nous employons à faire de ces hauts lieux des espaces d'apprentissage du civisme.

L'histoire de l'ONACVG est liée aussi à celle de l'Œuvre Nationale du Bleuet de France.

Cette petite fleur des champs que nous portons fièrement lors des cérémonies commémoratives est le symbole du sang versé par nos soldats.

C'est aussi une œuvre nationale née aussi en 1916, comme l'ONACVG, elle nous permet de collecter des fonds pour financer les actions que l'on mène au profit des blessés et des familles endeuillées.

C'est aussi l'emblème de l'ONACVG associé aux deux mots qui nous caractérisent Mémoire et Solidarité.

Notre après midi d'anniversaire s'achèvera en musique par deux chants émouvants le chant des marais et le chant des partisans nous rendrons ainsi hommage à ceux a qui l'on doit tant les déportés, les résistants.

Puis, la joie doit prendre la relève.

Nous chanterons tous ensemble et avant de partager le verre de l'amitié pour fêter comme il se doit les 100 ans de l'ONACVG, nous entonnerons la Marseillaise.

Je vous remercie.

Rose-Marie ANTOINE